

**PRÉSIDENTIELLES 2022. Les dates connues.** D'après les informations du service politique de *France Télévisions* diffusées hier, le premier tour du scrutin se tiendra le dimanche 10 avril, tandis que le deuxième tour aura lieu le 24 avril 2022. La date sera formellement annoncée la semaine prochaine en Conseil des ministres, a également indiqué *France télévisions*. ■

**Un chiffre**  
**365.000** Une semaine après l'ouverture de la vaccination contre le Covid-19 aux adolescents, le ministère de la Santé se félicite d'« un démarrage important », avec 365.000 jeunes ayant reçu une première injection.

**BYGMALION. Jugement le 30 septembre.** Le procès de Nicolas Sarkozy et de 13 autres prévenus dans l'affaire des dépenses excessives de la campagne présidentielle de l'ex-chef de l'État en 2012 s'est achevé hier soir et le tribunal correctionnel de Paris a mis sa décision en délibéré au 30 septembre à 10 h. Le parquet a requis un an d'emprisonnement, dont six mois avec sursis, à l'encontre de Nicolas Sarkozy. ■

## France & Monde → Actualités

**POLITIQUE** ■ Un sursaut de participation au deuxième tour des régionales paraît improbable dimanche

# Des tables difficiles à renverser



**ESQUISSE.** Ces régionales transformées parfois en « tour de chauffe de la Présidentielle » peinent à exister par elles-mêmes. PHOTO PIERRICK DELOBELLE

**Sauf cas de force majeure, l'alliance n'est pas à la mode pour ces régionales 2021. L'offre politique sera encore plantureuse au second tour avec trois, quatre ou cinq listes qui se maintiennent, mais les enjeux ne sont pas mobilisateurs. Ou ils sont mal expliqués.**

**Julien Rapegno**

julien.rapegno@centrefrance.com

**P**as de sexangulaire pour ce second tour des élections régionales. Une finale à six est théoriquement possible : il faudrait que six listes ayant passé la barre des 10 % ne nouent aucune alliance. Une telle « curiosité » électorale a été obser-

### ■ SECOND TOUR

#### Deux listes

Duel en Provence-Alpes-Côte d'Azur

#### Trois listes

Triangulaire en Auvergne-Rhône-Alpes et Occitanie

#### Quatre listes

Quadrangulaire en Centre-Val-de-Loire, Pays-de-la-Loire, Île-de-France, Grand-Est, Normandie, Bourgogne-Franche-Comté, Corse

#### Cinq listes

Quinquangulaire en Bretagne et Nouvelle-Aquitaine

vée aux municipales de 2014 dans une commune de Polynésie. Il y a quelques décennies, une triangulaire représentait déjà une certaine fantaisie dans la litanie des duels droite-gauche. Dimanche, une majorité de régions métropolitaines vont connaître une quadrangulaire (sept régions sur treize) et même deux d'entre elles une quinquangulaire (Bretagne et Nouvelle-Aquitaine).

Pour le politologue Olivier Rouquan, cette séquence électorale a confirmé « la défiance des Français vis-à-vis de leurs représentants. Les citoyens ont encore relativement confiance dans leurs élus locaux. En nationalisant la campagne, en en faisant une sorte de tour de chauffe de la présidentielle, on a pu susciter une sorte de désintérêt ».

Les négociations d'entre deux tours se sont closes depuis hier soir pour les régionales 2020. Elles peuvent donner l'image de « combinaisons » et renforcer les convictions... des abstentionnistes. « Ce ne sont pas des magouilles, défend Olivier Rouquan. Il y a de la pédagogie à faire pour expliquer que la poli-

tique, ce sont des rapports de force, des négociations pour gouverner ».

Et au préalable, pour gagner : « Comme il n'y a plus de parti politique suffisamment fort, comme le jeu est désorganisé, les accords ne se font pas de manière structurée, à l'avance. Ils se font au dernier moment », ce qui participe à la défiance. Les quadrangulaires et quinquangulaires provoqueront un « troisième tour » dans les hémicycles pour former les coalitions.

#### Un seul « front républicain »

Là où le RN a conservé des chances de l'emporter, comme en Bourgogne-Franche-Comté ou en Centre-Val-de-Loire, socialistes et écologistes se sont unis. En Occitanie et en Nouvelle-Aquitaine, les sortants socialistes se sont sentis assez forts pour faire l'impasse sur une alliance avec EELV.

Quand les têtes d'affiche LR, Valérie Pécresse, Laurent Wauquiez, Xavier Bertrand virent largement en tête, l'union de la gauche et des écologistes se fait naturellement : les alliances tripartites d'entre deux tours nouées en Auvergne-Rhône-Alpes et en Île-de-France ont

structuré leur proposition d'alternance sur le modèle construit dès le premier tour par Karima Delli dans les Hauts-de-France. Une union qui fonctionne aussi dans les Pays-de-la-Loire.

La contre-performance du Rassemblement National a limité à Provence-Alpes-Côte-d'Azur le schéma du « front républicain » qui avait fouetté le deuxième tour de 2015. L'appel à voter Xavier Bertrand du candidat LREM Laurent Pietraszewski, défit dès le premier tour dans les Hauts-de-France, relève toutefois du même réflexe.

#### « La décentralisation n'est pas prise au sérieux »

Hormis Renaud Muselier, douze sortants sur treize sont en tête et plus ou moins favoris : il y a des enjeux plus excitants pour espérer tirer la participation des abysses dans lesquelles elle a plongé dimanche.

Pour autant, Olivier Rouquan n'écarte pas l'hypothèse d'un « rebond » : « Il y a une volatilité des électeurs qu'il faut accepter. En 2015, on avait eu une hausse de participation entre les deux tours ».

Cette « volatilité » n'épargnera peut-être pas la « présidentielle, pour laquelle on voit que l'absentéisme augmente », note le politologue. La pandémie n'explique

### L'ÉDITORIAL

**FLORENCE CHÉDOTAL**



florence.chedotal@centrefrance.com  
Twitter : @FlorChédotal

### Illusions d'optique

Quand cela fait des mois qu'on vous promet une mort lente et douloureuse par écartèlement, il y a un plaisir non dissimulé, presque euphorique, à livrer des preuves de vitalité à ses bourreaux. Et, qui plus est, sans rien devoir à personne ! Sur un petit nuage, LR savoure son triomphe, pressé même de transformer l'espérance en dynamique pour 2022, pour profiter de l'effet psychologique. Reste à trouver le bon porte-drapeau, ce qui n'est pas un détail quand on sait qu'ils sont plusieurs à être venus chercher leur ticket pour la présidentielle. Cette revanche affichée du vieux monde galvanise aussi la gauche qui, grisée et laissant de côté ses discordes, conclut, ici et là, de brefs mariages de raison, après usage intensif de la calculatrice. Si les sondages se sont trompés, c'est que donc tout est possible pour le coup d'après, s'emballer-t-on. Sauf que la droite et la gauche ne réussissent que là où elles avaient déjà les clefs, ne parvenant nullement lorsqu'elles sont dans l'opposition à renverser le rapport de force. Au terme de ce scrutin peu politisé et si peu fréquenté, plus local que national, le transfert en 2022 n'a absolument rien d'une évidence.

pas le peu d'intérêt suscité par ces élections régionales et départementales : « Le problème, c'est que 40 ans après les lois de décentralisation, une partie de notre pays, la plus centralisée, ne prend pas la décentralisation au sérieux. On n'accroche pas les électeurs car on aborde la décentralisation de façon extrêmement techno et on a délaissé sa dimension politique [...] Il faudrait rééquilibrer la présidentialisation par les territoires, ça permettrait sans doute à notre démocratie de respirer ». ■